

pieds habillés de verdure baignent dans la pure lumière sereine du soleil couchant, noyés dans l'air limpide des hauteurs, sans un nuage, sans une brume, sans une buée.

Les historiens de Bonaparte nous racontent que quand l'armée d'Italie parvenue au sommet de la chaîne des Alpes atteignit le revers oriental, elle vit se déployer devant elle, à l'indéfini, vers l'horizon, les riches et fertiles plaines de la Lombardie, arrosées par le Pô, et constellées çà et là de villes et de bourgades, et que ce spectacle radieux fut comme un dédommagement anticipé des souffrances et des fatigues de l'ascension.

Notre caravane à nous, n'a rien de "napoléonien", mais la route a été rude, et l'apparition soudaine de cette plaine gracieuse et riche, de cette vaste cavité tapissée de cultures, est, en même temps qu'un ravissant panorama, une perspective prochaine de repos et de délassement.

C'est un spectacle plein de grandeur austère, que celui que l'œil peut contempler, quand, du haut du mont des Oliviers, le regard s'égare par dessus le chaos des croupes dépouillées du désert aride et tourmenté de Juda, jusqu'aux hautes murailles rougeâtres et nues des monts de Moab ; il découvre, au pied de ce rempart de 2,400 pieds de haut, un lambeau de la vallée du Jourdain, et un pan de la robe azur profond de la mer Morte, qui repose en une ineffable sérénité, une sérénité de mort, au fond de la coupe sombre que lui forme le double paroi des monts de Juda et de ceux de la Transjordanie, se dressant de part et d'autre, comme les murs inflexibles d'une prison.

C'est la grandeur du désert, la majesté sauvage de la nudité et du silence.

Ici, c'est également, entre deux chaînes de montagnes altières, une dépression profonde, une coupe enchantée ; mais ce n'est plus une mer d'eaux bitumineuses qui en occupe les profondeurs, c'est une mer de cultures, où se détachent çà et là les habitations et les villages, plaquée de bouquets d'arbres, et donnant partout la sensation sympathique de la vie et de l'activité humaine.

Hâtons-nous vers cette vallée souriante, qui du haut des monts abrupts nous sourit comme un Eden de verdure.

Mais nulle part les distances ne sont trompeuses à l'œil comme en Orient ; la limpidité même de la lumière est un élément de déception.